



Enchères
Par Jean-Daniel Solari

VINS DANS L'ANTRE DE BACCHUS

LEADER EUROPÉEN DANS LA VENTE AUX ENCHÈRES DE VINS DEPUIS 2018, **BAGHERA/WINES** VIENT D'INAUGURER SON CLUB PRIVÉ ET SA BOUTIQUE À GENÈVE, AU PIED DE L'HÔTEL BEAU-RIVAGE. VISITE DES LIEUX AVANT SA PROCHAINE ADJUDICATION PRÉVUE LE DIMANCHE 6 DÉCEMBRE.

JUVÉNILE, IL SE DRESSE PARMi les meilleures bouteilles de Bourgogne et de Bordeaux: La Tâche, Gevrey-Chambertin, Château Pontet Canet, Échezeaux, Puligny-Montrachet, Château d'Yquem, Romanée Conti... Feuille de vigne en apesanteur, il tend une coupe vide. Comme s'il quémendait quelque breuvage divin au propriétaire des lieux. À ses pieds, une panthère, blanchie par le marbre, garde les sens en alerte. Dieu du vin (et de l'ivresse!), Bacchus n'est nullement anachronique dans cette boutique. Il doit même apprécier cette situation, délicieuse, d'être entouré de ces vins «prêts à boire» et de ces eaux-de-vie séculaires – tels ce cognac de 1850 ou ce madère de 1870. Santé!

Plus que sa symbolique, cette statue, achetée aux enchères chez Sotheby's et datant de 1853, incarne la naissance de Baghera/wines en 2015. Au cours d'une discussion, autour d'un verre évidemment, alors qu'il était question de la création d'une maison de ventes spécialisée dans les vins à Genève, on en vient à évoquer cette panthère qui accompagne souvent le dieu

dans ses dégustations. Le débat déborde alors sur *Le Livre de la Jungle* de Kipling et sur ce félin noir, ami et mentor de Mowgli: Bagheera. La société venait de trouver sa raison sociale.

Y a-t-il des signes dans la vie? Cinq ans après, Michael Ganne et son équipe emménagent au pied de Beau-Rivage. Baghera/wines a profité de l'été pour inaugurer officiellement son club privé et sa boutique dans cet espace de 145 m² qui servit longtemps de base à Sotheby's. Le nom de ce nouveau lieu? «Le 1865». Comme l'année de création du palace. Mais aussi comme la date de naissance de... Rudyard Kipling. Les planètes ne sont-elles pas parfaitement alignées? Les travaux ont certes pris un peu de retard. Il a fallu casser un mur porteur (un mètre de largeur, quand même!), isoler les pièces, changer d'architecte d'intérieur. La crise sanitaire s'est ensuite chargée de tout paralyser dès l'arrivée du printemps. Quelques anecdotes pour agrémenter l'histoire!

Signé Dupin 1820

Le lieu est à l'image de son «patron». Authentique. Sans chichis. Dès qu'on passe la porte, on se sent comme à la maison. «Nous voulions un espace chic,

PHOTO: ALEX TEUSCHER



VISITE

(À gauche) L'équipe de Baghera/wines: Arthur Leclerc, Pablo Alvarez-Esteban, Kishan Siriwardena, Julie Carpentier, Michael Ganne, Lionel Rosnet.

(À droite) Marqueterie de bois sur les murs, parquet de caractère, livres anciens dans les bibliothèques... Le «1865» est un club chic, mais sans chichis.

mais sans se prendre au sérieux», précise Michael Ganne. La maison Dupin 1820 a relevé le défi. Avec le savoir-faire qu'on lui connaît. Marqueterie de bois sur les murs, bibliothèques sur mesure, parquet de caractère... Derrière le bar, une tapisserie invite le visiteur à explorer une jungle extraordinaire où le zèbre porte le tartan et où le dodo côtoie le pangolin et la... panthère. Dans la boutique, on découvre même l'une des créations de Pascal Luthy, en bois lumineux, conférant à l'endroit une atmosphère des plus chaleureuses. Michael Ganne y a aussi apporté sa touche personnelle. En achetant du mobilier scandinave aux Puces à Saint-Ouen; des chaises et des fauteuils qu'il a fait restaurer. La table basse en verre, elle, vient de son appartement. Quant aux livres anciens qui garnissent les deux bibliothèques, ils sont rattachés avec le thème général: le vin et la gastronomie. «J'ai acheté ces deux collections complètes aux enchères chez Drouot...»

Les membres du club prendront-ils seulement le temps de les feuilleter entre la poire et le fromage? Au fil des pages, on y retrouve le même amour du bien manger, la même passion pour les crus d'exception, ces plaisirs simples qui rassembleront forcément cette poignée de privilégiés dans cette bulle de sérénité. Autour des plats signés de Dominique Gauthier, chef étoilé du Chat-Botté. Mais, là encore, l'objectif n'est pas de faire de ce «1865» une usine à gaz! «Pour l'instant, nous avons choisi de plafonner le nombre de membres à vingt», explique Michael Ganne. «Chacun d'entre eux aura son casier dans

la cave adjacente, afin d'y conserver ses bouteilles. Et, si l'envie lui prend, il peut passer à la boutique pour acheter l'un ou l'autre des vins matures que nous y proposons.» Le directeur de Baghera/wines promet d'ailleurs «des prix raisonnables». «La vente de vins n'est pas notre cœur de business», ajoute-t-il. «Sinon, nous aurions rempli la boutique jusqu'au moindre centimètre carré.» On est quand même tombé sur un mathusalem du Domaine de la Romanée-Conti, cuvée 1995, au prix de 19 390 francs. Quand on aime...

L'humain avant tout

L'initiative de Baghera/wines détonne pourtant dans cet univers des enchères plutôt traditionnel. Lorsque Michael Ganne créa cette maison en 2015, avec deux autres anciens de Christie's, Julie Carpentier et Emmanuel Mercé, l'objectif était clairement d'insuffler une nouvelle âme dans ces ventes de vins, soudain boudées par les grandes maisons. L'horlogerie, la joaillerie et l'art attiraient alors tous les projecteurs. Bacchus avait donc un peu plus de mal à trouver sa place dans ce concert de records. Mais, fort de son expérience du terrain, ce Bordelais d'origine, passionné par les vins de... Bourgogne, a cherché à dépoussiérer ce marché, toujours frémissant. En tissant son réseau directement auprès des vignerons et de leurs familles. En apportant un soin particulier à la qualité de ses catalogues – avec ces bouteilles mises en scène comme des œuvres d'art.

L'homme est un épicurien. Il apprécie la musique

et la bonne chère. Préfère l'humain à la réalité brute des chiffres. Les ventes de Baghera/wines sont donc autant d'occasions de partager des moments conviviaux. Autour d'un repas gastronomique. Ou autour d'un concert de Thomas Dutronc, débarqué à Beau-Rivage avec son groupe manouche. Le succès est au rendez-vous: Genève a vécu quelques ventes superlatives. À l'image de celle, en 2018, consacrée à la légende viticole, Henri Jayer, et à ses 1064 flacons, conservés sur «pile», sans capsules, ni étiquettes, pendant près de quarante ans dans la cave de la propriété. Bilan: 34,5 millions de francs sous le marteau de Michael Ganne – un résultat qui a forcément éveillé d'autres envies dans les vignobles de Bourgogne! Un an plus tard, Baghera/wines récidivait avec la dispersion de 1157 bouteilles du Domaine René Engel – dont l'activité s'est arrêtée net à la mort du petit-fils du fondateur, Philippe Engel, victime d'une crise cardiaque à l'âge de 49 ans, sur le pont d'un bateau au large de Tahiti. Cela faisait quatorze ans que les flacons dormaient à l'ombre... L'adjudication s'est conclue sur un total de 1,8 million de francs.

Leader européen des ventes aux enchères de vins depuis 2018, Baghera/wines a tissé sa toile dans les vignobles français comme dans les caves des collec-

tionneurs. Tout en développant ses activités. Avec la création de Baghera Cellar qui propose une sélection de vins à plusieurs restaurants de Genève. L'inauguration du club privé et de sa boutique n'est qu'une suite logique, mais nullement planifiée, de cette évolution. «Je n'ai pas de business model», explique Michael Ganne. «Si une idée me plaît, je fais en sorte qu'elle se réalise. On essaie de s'ouvrir un maximum pour ne pas rester enfermés dans notre petit monde des enchères. On parvient ainsi à toucher des clients différents.» Pour l'instant, l'instinct a plutôt été bon conseiller. Et, si la crise sanitaire a forcément ralenti la chasse aux «trésors», le Net a servi de planche de salut pendant cette période compliquée. «Le marché tient bon!»

Pinchiorri et sa collection de N° 1

Mais Michael Ganne est impatient de retrouver l'atmosphère, pleine d'énergie, de la salle de vente. Autant dire que la date du dimanche 6 décembre est entourée d'un rond rouge dans son agenda. Pour ce rendez-vous, il faudra tourner son regard vers le sud et Florence plus précisément, où une institution de la gastronomie italienne, l'Enoteca Pinchiorri, triple étoilé depuis 1993, disperse une partie de sa cave – la plus prestigieuse. Si Annie Féolde, née à Nice, est la première cheffe en dehors de l'Hexagone, à recevoir les grâces du guide Michelin, son mari, Giorgio Pinchiorri, est un collectionneur compulsif. À tel point qu'il s'est attelé, au fil des ans, et avec une assiduité quasi monomaniaque, à réunir tous les mathusaléms N° 1 du Domaine de la Romanée-Conti, millésime 1985. Une collection tellement extraordinaire que les clients réclamaient de visiter la cave pour la voir de leurs propres yeux.

«Ce binôme a fait la réputation de l'établissement. Elle en cuisine, lui en salle... Il était connu pour son ardeur et pour la qualité de sa cave», ajoute le directeur de Baghera/wines. En revanche, Giorgio Pinchiorri a toujours refusé de vendre sa collection à ceux qui souhaitaient l'acquérir dans le but de la consommer. «Parce qu'il n'en existe qu'une seule version», se justifiait-il. Aujourd'hui, Michael Ganne espère sincèrement que le futur propriétaire de ces bouteilles prendra la peine de les ouvrir. Pour avoir le bonheur de les déguster. Le vin n'est-il pas d'abord produit pour être bu, et non pour être exposé comme une œuvre dans une galerie d'art?

PIGUET

HÔTEL DES VENTES | GENÈVE | 1978

ENCHÈRES EXPERTISES CONSEILS



BIJOUX | MONTRES | ART RUSSE
TABLEAUX | MOBILIER | LIVRES

Prochaine vente :
8-10 décembre 2020

PIGUET.COM

Par le ministère de Me Tronchet